



حسینی دَوْلہا

# UN JEUNE MARIÉ HOUSAYNÎ



Shaykh-e-Tariqat, Amir-e-Ahl-e-Sunnat,  
Fondateur de Dawat-e-Islami  
Allamah Mawla'ni Abou Bilal

**MOUHAMMAD ILYÂS**  
Attâr Qâdiri Razavî رحمۃ اللہ علیہ



حُسَيْنِي دُولِيهَا

# Un Jeune marié Housaynî

## HOUSAYNI DOULIHA

Shaykh-e-Tarîqat Amîr-e-Ahl-e-Sounnat, fondateur de Dawat-e-Islami `Allâmah Mawlânâ Aboû Bilâl Mouhammad Ilyâs `Attâr Qâdirî Razavî دامت بر كائهم العالیه est l'auteur de ce livret en langue ourdou dans sa version originale. Le Majlis-e-Tarâjim<sup>1</sup> a le plaisir de vous le présenter en français. Si vous y trouvez une quelconque erreur de traduction ou de composition, nous vous prions d'en informer le Majlis-e-Tarâjim à l'adresse mail ou postale ci-dessous et d'en récolter la récompense [thawâb].

### **Translation Majlis (Dawat-e-Islami)**

Alami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,  
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

**Contact:** ☎ +92-21-34921389 to 91

**Email:** ✉ translation@dawateislami.net

---

<sup>1</sup> Département de Traduction

## **Maktaba-tul-Madinah**

**PAKISTAN:** Maktaba-tul-Madinah, Alami Madani Markaz,  
Faizan-e-Madinah,  
Mahallah Saudagran, Old Sabzi Mandi – Karachi.  
Contact: +92-21-34921390 – 3548292

**UK:** 80-82 Bordesley Green Road, Birmingham, B9 4TA.  
Contact: 07989996380 – 07867860092  
Email: uk@dawateislami.net

**USA:** Faizan-e-Madina, P. O. Box 36216, Houston, Tx 77274.  
Contact: +713-459-1581, 832-618-5101

**INDIA:** 19/20 Muhammad Ali Road, Opposite Mandvi Post  
Office Mumbai – 400 003.  
Contact: +91-022-23454429

**BANGLADESH:** K.M Bhovan, 1<sup>st</sup> Floor, 11, Andar Killa  
Chittagong.

**HONG KONG:** Faizan-e-Madina, M/F-75, Ho Pui Street, Tsuen  
Wan N.T.  
Contact: +85-98750884 – 31451557

**SOUTH AFRICA:** 163 – 7<sup>th</sup> Avenue, Mayfair, Johannesburg,  
South Africa.  
Contact: 0027-82699-1168

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ  
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ<sup>ط</sup>

## *Dou`â pour lire un livre islamique*

Lisez le dou`â<sup>1</sup> suivant avant de lire un livre islamique ou de réviser un cours islamique, *إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ*, vous retiendrez tout ce que vous avez lu :

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَأَنْشُرْ  
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

### *Traduction*

Ô Allâh *عَزَّوَجَلَّ*! Ouvre-nous les portes de la science et de la sagesse, et sois miséricordieux envers nous! Ô Toi l'Honorable, le Magnifique!

*(Al-Moustatraf, vol. 1, p. 40)*

**Note:** Récitez le dourouûd sharîf une fois avant et après ce dou`â.

---

<sup>1</sup> Invocation

## Charte de translittération

ء	A/a, ’	ژ	R/r	ل	L/l
ا	A/a	ز	Z/z	م	M/m
ب	B/b	ژ	X/x	ن	N/n
پ	P/p	س	S/s	’	V/v, W/w
ت	T/t	ش	Sh/sh		
ٹ	<u>T</u> / <u>t</u>	ص	<u>S</u> / <u>s</u>	ھ / ہ / ڄ	H/h
ث	Th/th	ض	<u>D</u> / <u>d</u>	ی	Y/y
ج	J/j	ط	<u>T</u> / <u>t</u>	ے	Y/y
چ	Ch	ظ	<u>Z</u> / <u>z</u>	ـ	A/a
ح	<u>H</u> / <u>h</u>	ع	،	’	Ou/o u
خ	Kh/kh	غ	Gh/gh	ـ	I/i
د	D/d	ف	F/f	و مدّه	Oû/o û
ڈ	<u>D</u> / <u>d</u>	ق	Q/q	ی مدّه	Î/î
ذ	Dh/dh	ک	K/k	مدّه	Â/â
ر	R/r	گ	G/g		

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ  
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

## Un jeune marié Housaynî\*

### Housaynî Doulihâ

Peu importe les efforts que Satan met en œuvre pour vous empêcher de lire ce livret, lisez ce livret du début à la fin, et vous sentirez en vous une Madanî transformation إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ.

#### Une petite fille prodigieuse

Shaykh Mouhammad bin Soulaymân al-Jazouî رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ a dit:  
«Lors d'un voyage, l'heure de la prière débuta à l'endroit où je me trouvais. Il y avait un puits sans seau, ni corde, ce qui me perturba. C'est alors qu'une petite fille qui me regardait depuis le toit de sa maison me demanda: «Que cherchez-vous?» Je répondis: «Un seau et une corde.» Elle me demanda: «Quel est votre

---

\* Ce discours fut donné par Amîr-e-Ahl-e-Sounnat وَأَمِيرُ بَرَكَاتِهِمُ الْعَالِيَةِ lors de l'ijtima` du Sindh de Dawat-e-Islami (1420 A.H.) se déroulant sur 3 jours. Il vous est présenté avec quelques modifications.

nom?» Je répondis: «Mouhammad bin Soulaymân al-Jazoûlî رحمه الله تعالى عليه.» Elle s'exclama: «Vous êtes la personne dont le nom est si célèbre! Mais vous n'êtes pas capable de tirer l'eau de ce puits.» C'est alors qu'elle cracha dans le puits, ce qui fit remonter l'eau au point que le puits en déborde. Shaykh Mouhammad bin Soulaymân al-Jazoûlî رحمه الله تعالى عليه accomplit le wouđou<sup>1</sup> et demanda à cette fille prodigieuse: «Ma fille! Dites-moi, comment avez-vous accompli ce prodige?» Elle répondit: «J'ai récité le douroûd sharîf (ṣalât `alâ n-Nabî), et par sa cause, le prodige put s'accomplir.» Il ajouta: «Impressionné par cette fille pieuse, j'émis la ferme intention d'écrire un recueil de douroûd sharîf.» (*Sa`âdatou d-Darayn, p. 159*) Il écrira un recueil de douroûd sharîf qui jouira d'une très grande popularité. Le nom de ce livre est *Dalâ'ilou l-Khayrât* «دَلَائِلُ الْخَيْرَاتِ».

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Il y a peu, nous commémorions les martyrs de Karbalâ. Je vais vous raconter une tragédie concernant un serviteur Housaynî. `Allâmah Mawlânâ Sayyîd Mouhammad Na`îmou d-Dîn Mourâdâbâdî l'a rapportée dans son livre *Savânih-e-Karbalâ*.

## Un serviteur Housaynî

Sayyidounâ Wahb Ibnou `Abdou-Llâh al-Kalbî était un jeune homme beau, au comportement remarquable de la tribu des Banî

---

<sup>1</sup> Les ablutions

Kalb. Il passa sa vie dans la joie. Dix-sept jours après son mariage, sa mère étant veuve et n'ayant que lui, vint le voir et commença à pleurer. Sayyidounâ Wahb Ibnou ` Abdou-Llâh al-Kalbî étonné, lui demanda: «Chère mère! Pourquoi pleurez-vous? Je ne me rappelle pas vous avoir désobéi à aucun moment durant toute ma vie, et ne pourrait agir de la sorte dans le futur. Il m'est obligatoire de vous obéir et **إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ** je vous serai obéissant pour le restant de mes jours. Chère mère! Qu'est-ce qui cause votre peine et vous fait pleurer de la sorte? Chère mère! Je suis prêt à sacrifier ma vie sous vos ordres. S'il vous plaît ne soyez pas triste.»

En entendant cela, sa mère se mit à pleurer encore plus fort et dit: «Ô mon fils chéri! Tu es la prunelle de mes yeux, tu es la paix de mon cœur et tu es l'unique fleur de mon jardin. Je t'ai élevé en faisant face à de terribles épreuves, je ne peux me séparer de toi ne serait-ce qu'un instant. Mon cher fils! Aujourd'hui le petit-fils du Noble Prophète **صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ**, le bien-aimé de Sayyidounâ `Alî **كَرَّمَهُ اللَّهُ تَعَالَى وَجْهَهُ الْكَرِيم**, le plus cher des fils de Sayyidatounâ Fâtimah **رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهَا** subit une brutale oppression dans les plaines de Karbalâ. Mon cher fils! Est-ce possible que tu donnes ta vie pour Imâm Housayn? Quelle serait notre honte si nous restions en vie alors que le petit-fils du Noble Prophète **صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** est impitoyablement martyrisé! Garde à l'esprit mon amour pour toi, n'oublies pas les épreuves difficiles que j'ai traversées pour t'élever, et sacrifie ta vie pour Imâm Housayn **رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ**.» Le jeune marié Housaynî, Sayyidounâ Wahb **رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ** répondit



avec humilité: «Ma chère mère! Ça serait un grand honneur si je réussissais à sacrifier ma vie pour Sayyidounâ Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ et je me suis préparé de tout cœur pour agir de la sorte. Je souhaite juste passer un petit moment avec cette femme qui a tout donné pour moi et n'a regardé personne en dehors de moi. Je suis un peu inquiet au sujet de ses espérances et de ses désirs. Si elle le souhaite, je lui donnerai la permission de vivre la vie qu'elle désire.» La mère dit: «Mon cher fils! Les femmes sont généralement de mauvais conseil, si jamais ton intention se trouve changée par sa cause, tu perdras ce privilège éternel.» Le jeune marié Housayni, Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ répondit: «Ma chère mère! L'amour qui me lie à Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ est si fort que personne ne peut l'éteindre et personne ne pourra briser ma détermination à sacrifier ma vie pour lui.»

Après avoir dit cela, il رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ se rendit auprès de sa femme et lui dit: «Le petit-fils du Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, le fils de Fâtimah رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهَا, la fleur du jardin de Sayyidounâ `Alî كَرَّمَ اللهُ تَعَالَى وَجْهَهُ الْكَرِيمُ éprouve de grandes difficultés dans les plaines de Karbalâ. Des traîtres l'ont piégé, et je désire sacrifier ma vie pour lui.» En entendant cela, son épouse dont le cœur soupira dit: «Ô toi! Ma couronne! Hélas! Je ne peux participer à la bataille auprès de toi. La sharî`ah ne permet pas à la femme de partir sur champ de bataille pour combattre. Malheureusement, je suis privée de cette bénédiction et ne peux sacrifier ma vie pour Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ. سُبْحَانَ اللهِ عَزَّوَجَلَّ. Tu as formulé l'intention

de te rendre dans les jardins du Paradis où les houris t'attendent pour être à ton service. Fais juste une chose pour moi. Lorsque tu iras au Paradis, prends-moi avec toi là où les houris te serviront aux côtés des membres de la famille du Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ»

Le jeune marié Housaynî رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ rejoignit l'Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ accompagné de sa pieuse femme et de son honorable mère. La jeune épouse dit: «Ô fils chéri du Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ! Aussi rapide que tombe le martyr de son cheval, ce dernier arrive auprès des houris du Paradis, qui le serviront avec dévouement. Il رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ souhaite se sacrifier pour vous alors que je suis démunie; je n'ai personne d'autre que lui, personne pour prendre soin de moi. Je n'ai qu'un souhait, celui de ne pas être séparé de lui (son mari) lors du Jour du Jugement Dernier! Dans ce bas-monde, je souhaite servir les femmes de votre famille رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُمَا comme le font vos esclaves.» Toutes ses volontés fussent faites en présence de l'Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ, à Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ de dire: «Ô Imâm Housayn! Si le Paradis m'est accordé par l'intercession du Prophète Béni صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, je souhaiterai faire cette requête: «Yâ Rasoûla-Llâh! Laisse cette femme fidèle vivre à mes côtés.» Après avoir dit cela, Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ demanda la permission à Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ, et se dirigea vers le champ de bataille. Les troupes ennemies tremblaient de peur en voyant arriver sur elles ce cavalier au visage lumineux tel la pleine lune, une lance à la

main, un bouclier sur son épaule en criant d'une voix retentissante les paroles suivantes:

أَمِيرٌ حُسَيْنٌ وَنَعَمَ الْأَمِيرُ      لَهُ لَمَعَةٌ كَالسِّرَاجِ الْمُنِيرِ

*Traduction: Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ est le chef, et quel bon chef!  
Il brille telle une lumière!*

Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ arriva sur le champ de bataille telle la foudre, faisant montre de ses qualités de cavalier hors pair, de sa grande maîtrise de l'épée et en défiant les ennemis lors de duels singuliers. Quiconque acceptait de relever le défi se retrouvait décapiter. Les têtes de ces arrogants s'amoncelaient autour de lui. Les corps ensanglantés de ses ennemis jonchaient le sol. Un peu plus tard, il changea de direction avec sa monture, se rendit chez sa mère, et lui dit: «Ma chère mère! Êtes-vous satisfaite de moi?» Puis il se rendit auprès de sa jeune épouse et lui conseilla d'être patiente. Pendant ce temps, une voix se fit entendre sur le champ de bataille demandant: «هَلْ مِنْ مُبَارَزٍ؟» «Y-a-t-il quelqu'un ici pour se battre?» Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ remonta sur son cheval et se rendit sur le champ de bataille. La jeune épouse regardait son mari s'éloigner et les larmes coulaient sur son visage. Sans perdre de temps, le jeune marié Housayni déboula sur le champ de bataille avec sa lance et son épée tel un lion. Le combattant était un célèbre et brave guerrier, un cavalier émérite du nom de Hakam bin Toufayl. Il sauta de son cheval avec

arrogance et Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ, d'un coup de lance, le transperça et le jeta terre, le choc fut tel que ses os se brisèrent. Le tumulte gagna les deux armées, l'ennemi perdit le courage de se battre. Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ chevaucha jusqu'au cœur de l'armée ennemie. Quiconque osait le combattre perdait la vie. Il continua à se battre avec bravoure et à tuer des ennemis jusqu'à que sa lance se brisa. Ensuite, il رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ dégaina son épée et décapita tous les ennemis qu'il croisait. Excédé par le succès du jeune homme au combat singulier, le chef de l'armée ennemie, `Amr bin Sa`d ordonna à ses hommes de l'encercler et de l'attaquer tous ensemble. Sayyidounâ Wahb رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ, sérieusement blessé par cette attaque de lâche, tomba au sol et l'ennemi au cœur emplit de ténèbres coupa sa tête bénie et la jeta en direction de l'armée de l'Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ. Ramassant la tête de son fils, se frottant le visage avec cette dernière, la mère de Sayyidounâ Wahb dit: «Ô fils! Mon brave fils! Ta mère est satisfaite de toi.» La mère donna ensuite la tête à la jeune épouse, une fois la tête en sa possession, son âme quitta son corps et rejoignit le jeune marié Housayni.

أَسْكَنْتُكُمْ اللَّهُ فَرَادِيسَ الْجَنَانِ وَأَغْرَقْتُكُمْ فِي بَحَارِ الرَّحْمَةِ وَالرِّضْوَانِ

(Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ vous accorde une demeure au  
Firdaws et vous immerge dans une rivière de miséricorde)

(Moulakhkhas az: Savânih-e-Karbâlâ, p. 141-146)

Mes chers frères islamiques! Avez-vous vu les grands bienfaits du dévouement à Ahl-e-Bayt et quel enthousiasme à chercher le martyr! Un jeune marié d'à peine dix-sept jours, combattant seul les troupes ennemies sur le champ de bataille, et gagnant le Paradis en goûtant au martyr. Des millions de salâm pour la mère et l'épouse de ce jeune marié Housayni! Regardez le courage, la bravoure, de sa mère et de son épouse lorsqu'il رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ tomba martyr aux pieds de l'Imâm Housayn رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ. Qu'Allâh عَزَّوَجَلَّ bénisse nos mères et nos sœurs avec l'enthousiasme des femmes de l'Islâm les plus grandes et courageuses, afin qu'elles aussi, élèvent leur descendance dans le chemin de la Sounnah, et fais en sorte que cette dernière se sacrifie pour l'Islâm et qu'elle voyage dans les Madanî qâfilah de Dawat-e-Islami.

*Louinay rahmatayn Qâfilay mayn chalo*  
*Sikhnayn Sounnatayn Qâfilay mayn chalo*  
*Hon gi hal moushkilayn Qâfilay mayn chalo*  
*Khatm hon shâmatayn Qâfilay mayn chalo*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

### Trois frères courageux

`Allâmah Abou l-Faraj al-Jawzî عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللهِ الْعَظِيمَى rapporte l'histoire suivante dans `Ouyouînou l-Hikâyât: «Il y avait trois jeunes frères Musulmans syriens qui avaient rejoins l'armée Islamique afin de

participer au Jihad. Ils souhaitaient voyager à l'écart de cette dernière, et ne pas attaquer l'ennemi avant de subirent leurs attaques.

Une fois, une grande armée romaine (chrétienne) envahissait les musulmans. Beaucoup de musulmans tombèrent martyrs et nombreux furent fait prisonniers. Les trois frères se dirent: «Nos frères musulmans font face à de grandes difficultés, il nous est obligatoire de participer à cette guerre sans nous soucier de nos propres vies.» Par conséquent, ils rejoignirent les musulmans restant, et leurs dirent: «Laissez-nous nous battre au front, vous vous battrez derrière nous. Si telle est la volonté d'Allah عَزَّوَجَلَّ, nous serons un soutien suffisant pour vous.» Après avoir dit cela, les trois frères attaquèrent si violemment l'ennemi, que ce dernier battit en retraite. Le roi chrétien (ayant observé le courage de ces trois frères) confia à l'un de ses généraux: «Je ferai commandant en chef celui qui arrêtera ne serait-ce qu'un seul de ces trois frères.» En entendant cela, l'armée chrétienne se mit à se battre avec vigueur au point de capturer les trois frères vivants sans les avoir blessés. Le roi chrétien comblé de joie fit la remarque suivante: «Il n'y a pas plus grand butin que ces trois jeunes hommes.» Après les avoir arrêtés, le roi ordonna à son armée de retourner à la capitale avec les trois frères.

En arrivant dans son pays, le roi les fit demander et leur dit: «Si vous embrassez le christianisme, non seulement je vous donnerai mes filles en mariage, mais en plus, je ferai de mon royaume le

votre dans le futur.» Restant ferme à propos de leur foi, les trois frères rejetèrent l'offre du roi et demandèrent secours au Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Le roi demanda à ses courtisans ce que les trois frères venaient de dire. Les courtisans répondirent: «Ils demandent secours à leur Prophète.» Le roi dit au trois frères: «Si vous n'acceptez pas mon offre, je ferai venir trois grands chaudrons remplis d'huile bouillante, et je vous jetterai dedans.» Puis il ordonna de faire chauffer trois chaudrons pendant trois jours. Chaque jour, les trois frères furent amenés près des chaudrons bouillant, et le roi essaya de les convertir au christianisme en leur promettant pouvoir et mariage avec des princesses, mais ils refusèrent son offre à chaque fois, restant fermement attachés à leur foi.

Les trois jours passèrent, et le roi appela le plus âgé des frères et réitéra son offre, mais il refusa. Le roi menaça de le jeter dans l'huile bouillante mais il refusé encore. Pris de colère, le roi le fit jeter dans l'huile. Sa chair et sa peau se mirent à brûler, et ses os remontèrent à la surface. Le roi procéda de la même manière avec le deuxième frère et le fit jeter dans l'huile bouillante. Lorsque le roi vit à quel point ces frères restaient fermement accrochés à leur foi dans de telles épreuves, pris de honte, il se dit en lui-même: «Je n'ai jamais rencontré aussi courageux que ces musulmans. Qu'ai-je fait d'eux?» Après cela, il appela le plus jeune frère, et tenta de le faire dévier de l'Islâm, mais il ne tomba pas dans son piège. Pendant ce temps, un courtisan demanda: «Ô mon roi! Si je le piège, quelle récompense sera la?» Le roi répondit: «Je te ferai

commandant en chef de mon armée.» Le courtisan accepta. Le roi demanda: «Comment vas-tu le piéger?» Il répondit: «Ô mon roi! Il est connu que les arabes nourrissent un grand intérêt pour les femmes. Tout romain a connaissance que l'une de mes filles et la plus belle femme de tout l'empire. Livrez-moi ce jeune homme, je lui ferai rencontrer ma fille en tête-à-tête, et elle réussira, par sa beauté et ses charmes, à le séduire.» Donnant une grâce de 40 jours au jeune homme, le roi livra ce dernier à son courtisan.

Le courtisan pris le jeune homme chez lui et raconta toute l'histoire à sa fille. Cette dernière s'engagea à respecter la volonté de son père. Le jeune homme commença à vivre avec cette femme, il jeûnait le jour, et accomplissait des prières surrogatoires la nuit. Lorsque la grâce arriva à échéance, le roi demanda à son courtisan si son plan avait marché. Ce dernier se rendit chez lui et questionna sa fille; elle fit remarquer qu'elle avait échoué, que le jeune homme ne montrait aucun intérêt pour elle. Elle expliqua que peut-être la raison en était qu'il vit ses deux frères tués avec brutalité dans cette même ville. Par conséquent, elle suggéra à son père de demander au roi de rallonger la grâce et de permettre à tous les deux d'aller dans une autre ville. Le père exposa la situation au roi. Ce dernier fit grâce au jeune homme et leur permit de se rendre dans une autre ville.

Là-bas encore, le jeune homme garda exactement les mêmes habitudes; il jeûnait le jour et restait en adoration la nuit. Lorsque



qu'il ne resta plus que trois jours avant la fin de la grâce, la femme vint auprès du jeune homme et lui dit, spontanément: «Je veux embrasser votre religion», et c'est ainsi qu'elle devint musulmane. Ils élaborèrent un plan afin de s'échapper. La femme ramena deux chevaux et ils se dirigèrent tous les deux vers l'empire musulman.

Une nuit, ils entendirent le son des chevaux derrière eux. La femme soupçonnait être suivie par des soldats chrétiens. Cette dernière dit au jeune homme: «Prie ton Créateur auquel j'ai cru afin qu'Il nous sauve de nos ennemis.» Lorsque le jeune homme se retourna, il fut choqué de découvrir ses deux frères martyrs chevauchant accompagnés d'un groupe d'anges. Le jeune homme leur passa le salâm et pris de leurs nouvelles. Ils dirent: «Par un unique plongeon, nous sommes entrés au Jannatou l-Firdaws et Allâh عَزَّوَجَلَّ nous a envoyé auprès de toi.» Après avoir dit cela, ils s'en allèrent. Le jeune homme accompagnée par cette femme arrivèrent en Syrie où ils se marièrent et s'y installèrent. Cette histoire des trois frères devint très célèbre en Syrie et des poésies furent écrites en leur nom. Voici un vers provenant d'une de ces poésies:

سَيُعْطَى الصَّادِقِينَ بِفَضْلِ صِدْقٍ نَجَاةً فِي الْحَيَاةِ وَفِي الْمَيَاتِ

(*Traduction:* Par la bénédiction de la vérité, Allâh عَزَّوَجَلَّ bénira le véridique par le salut, dans la vie comme dans la mort).

(*Ouyôûnou l-Hikâyât, p. 197-198*)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ leur fasse miséricorde et nous pardonne par leur degré!

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Mes chers frères islamiques! Regardez comment ces trois frères sont restés fermes sur leur foi, une foi profondément enracinée dans leur cœur! Ils furent de sincères serviteurs du Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Les deux frères gagnant le Paradis éternel en goûtant au martyr, alors que le troisième ne posa jamais le regard sur la plus belle femme de Rome. En lieu et place de cela, il occupa ses jours et ses nuits par des actes d'adoration. De cette manière, le chasseur se retrouva chassé. Nous pouvons aussi retenir de cette histoire, que le fait de demander secours au Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ en utilisant la formule «Yâ Rasoûla-Llâh» est une pratique ancrée chez les musulmans du passé.

## Se détourner du confort matériel

Quelle est grande et honorable l'ambition de ce jeune Syrien, quelle détermination et fermeté à sauvegarder sa foi! Méditez un instant! Ses deux frères sont tombés martyrs devant lui, mais sa détermination ne fut pas éteinte pour autant. Aucune menace ne l'effraya, les épreuves de la prison n'afecta pas son incroyable détermination. Les nuages noirs des difficultés ne purent occulter le brillant soleil de son ambition. La tornade d'épreuves ne put faire trembler le rocher de la fermeté. Le serviteur d'Allah عَزَّوَجَلَّ et du Bien-Aimé Moustafâ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ne se souciait pas du

tout des épreuves de ce bas monde; au lieu de cela, il fit bon accueil à chaque épreuve qui le ferait tomber dans le chemin d'Allâh ﷺ. De plus, les richesses et la beauté de ce monde ne purent le tenter, le dévier, et il les rejeta par amour pour l'Islâm. Enfin, Allâh ﷺ créa la cause de sa libération; cette femme romaine embrassa l'Islâm et ils purent se marier.

Mes chers frères islamiques! Si vous aspirez à la réussite ici-bas et dans l'au-delà, prenez pour habitude de voyager avec les serviteurs du Noble Prophète ﷺ dans les Madanî qâfilah, afin d'y apprendre la Sounnah, pratiquez le Fikr-e-Madînah et remplissez le Madanî In`âmât que vous transmettez au responsable de votre zone dans la première décade de chaque Madanî mois (calendrier lunaire, islamique).

## OFFREZ CE LIVRET APRES L'AVOIR LU

Distribuez les livrets édités par Maktabatou l-Madînah dans les mariages, dans les moments de peine, dans les ijtimâ`ât etc. et soyez récompensé. Prenez l'habitude de garder des livrets dans votre magasin afin de les distribuer gratuitement à vos clients. Donner des livrets à vos voisins afin qu'ils les distribuent, et à d'autres avec l'aide des enfants et du livreur de journaux.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

## LA BONNE CONDUITE VIS-A-VIS DE AHL-E-BAYT

Il est rapporté par Amîrou l-Mou'minîn, Sayyidounâ `Alî al-Mourtadâ كَرَّمَ اللهُ تَعَالَى وَجْهَهُ الْكَرِيمَ que le Prophète de l'humanité, la Paix de notre cœur et de notre esprit, le Plus Généreux et Gentil صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Quiconque observe une bonne conduite vis-à-vis de n'importe quel membre de Ahl-e-Bayt, je le récompenserai pour cela le Jour du Jugement Dernier.» (*Al-Jâmi`ou s-Saghîr*, p. 533, *hadîth 8821*)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

### SI SEULEMENT J'ETAIS MUET!

Malgré le fait qu'il était prédestiné au Paradis, Amîrou l-Mou'minîn, Sayyidounâ Siddîq-e-Akbar رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ restait effrayé à l'idée d'utiliser sa langue à mauvais escient. Par conséquent, il رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ dit: « Si seulement j'étais muet, et que je ne pouvais utiliser ma langue uniquement pour le Dhikr d'Allâh اَعَدَّوَجَلَّ! » (*Mirqâtou l-Mafâtîh*, vol. 10, p. 87, *hadîth 5826*)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ

## La plénitude par la Sounnah

حَلِّ تَدَاوُلِ مَدَانِي مَدِينَةٍ les Sounnan (sing.: Sounnah) du Noble Prophète ﷺ sont apprises et enseignées en nombre dans le doux Madani environnement de Dawat-e-Islami, un mouvement international et apolitique de propagation du Noble Qur'an et de la Sounnah bénie.

Une Madani demande vous est adressée, passer toute la nuit dans Tijtimil' hebdomadaire inspiré de la Sounnah qui se tient tous les jeudis après maghrib dans votre ville. Prendre pour habitude de voyager dans les Madani qafilah avec les serviteurs du Noble Prophète ﷺ afin d'apprendre la Sounnah, remplissez le Madani In'âmât chaque jour tout en pratiquant le Fikr-e-Madinah (examen de conscience) et soumettez-le au zimmadâr (responsable) de votre ville. Les bénédictions découlant de cela, feront naître en vous l'ardent désir à préserver votre foi, à adopter les Sounnan et à éprouver de l'aversion pour les péchés. **إِنْ شَاءَ اللَّهُ مَا رَعَى**

Tout frère Islamique devrait mettre en application le Madani maqad suivant: «Je dois tenter de me corriger et de corriger les gens du monde entier» **إِنْ شَاءَ اللَّهُ مَا رَعَى**

Afin de nous corriger, nous devons mettre en pratique les Madani in'âmât et pour corriger les gens du monde entier, nous devons voyager dans les Madani qafilah. **إِنْ شَاءَ اللَّهُ مَا رَعَى**



**M**AKTABATUL  
MADINAH

Global Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mohallah Saadagan  
Parsi Sabri Mansi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan  
UAN: +92 21 111 25 26 92 Ext: 1262  
E-mail: translation@dawateislami.net Web: www.dawateislami.net